



Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité

XIV^{ème} Rencontre Internationale du GERES

« L'espagnol des affaires »

16, 17 et 18 juin 2016

Organisée par :

Maison des Langues de l'Université de Poitiers



Maison des Langues
Université de Poitiers

Appel à communications

La XIV^{ème} rencontre internationale du GERES, organisée par la Maison des Langues de l'Université de Poitiers, se tiendra à l'Hôtel Fumé (Faculté des Sciences Humaines et Arts - UFR SHA), et portera sur l'Espagnol des Affaires (EA).

Nous réfléchirons tout particulièrement aux thèmes suivants :

- les relations économiques internationales et la langue espagnole ;
- l'internationalisation des entreprises françaises dans le domaine hispanique ;
- la didactique de l'espagnol des affaires.

Présent sur les cinq continents, l'espagnol est langue officielle d'un royaume et de vingt républiques ; il a une présence considérable aux États-Unis, notamment à Puerto Rico, pays associé où l'espagnol est la première langue officielle. Il est également encore en usage aux îles Philippines et au Maroc. Par ailleurs, l'espagnol est présent sur la scène internationale en tant que langue officielle au sein de nombreux organismes, preuve de son extraordinaire vigueur. Pour en citer quelques-uns : *Asociación Latinoamericana de Integración* (ALADI) ; *Alianza Bolivariana para los Pueblos de Nuestra América* (ALBA) ; *Banco Interamericano de Desarrollo* ; *Comunidad Andina* ; *Comunidad del Caribe* (CARICOM) ; *Comunidad Iberoamericana de Naciones* ; *European Police Office* (Europol) ; *Food and Agriculture Organization of the United Nations* (FAO) ; *Fédération Internationale de Football Association* (FIFA) ; *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT) ; *Mercado Común del Sur* (Mercosur) ; *Organización de Estados Americanos* (OEA) ; *Oficina Europea de Armonización del Mercado Interior* (OAMI) ; *Organisation Mondiale de la Santé* (OMS) ; *Organisation des Nations Unies* (ONU) ; *Sistema de Integración Centroamericana* (SICA) ; *Tratado de Libre Comercio de América del Norte* (TLCAN) ; *Union Africaine* (UA) ; *Union Européenne* (UE) ; *Unión de Naciones Suramericanas* (UNASUR) et *United Nations Educational Scientific and Cultural* (UNESCO).

Dans son rapport *El español: una lengua viva. Informe 2015*, l'*Instituto Cervantes* met en exergue quelques chiffres qui rendent compte de cette dimension internationale de la langue espagnole :

- L'espagnol est la langue maternelle de presque 470 millions de personnes, ce qui en fait la deuxième langue maternelle au monde, après le chinois mandarin ;
- 6,7 % de la population mondiale parlent l'espagnol et, d'après les estimations démographiques, ce pourcentage atteindra 7,5 % en 2030 ;
- Si la tendance actuelle se maintient, 10 % de la population mondiale pourra se comprendre en espagnol d'ici trois ou quatre générations ;
- Plus de 21 millions d'apprenants étudient l'espagnol comme langue étrangère partout dans le monde : plus de 3 500 000 en Europe (dont plus de 2 589 717 en France et plus de 126 000 au Portugal), plus de 7 820 000 aux États-Unis, plus de 6 190 000 au Brésil, et plus de 31 154 en Chine ;
- 41,3 millions d'États-Uniens ont un niveau de maîtrise natif de la langue espagnole et 11,6 millions d'États-Uniens en ont un bon niveau de maîtrise. On estime que ce pays compterait plus de 62 millions d'usagers hispanophones et aura 132,8 millions d'hispanophones en 2050, ce qui représente 30 % de sa population. De ce fait, les États-Unis seront le premier pays hispanophone au monde en 2050 ;
- D'après les estimations du gouvernement brésilien, dans les dix prochaines années le Brésil comptera 30 millions de personnes ayant l'espagnol comme deuxième langue.

L'espagnol confirme donc son rôle de langue de communication internationale de premier plan. Aussi, le GERES souhaite-t-il contribuer à la réflexion sur cette extension, ses conséquences pour les entreprises et les professionnels qui l'utilisent, pour les enseignants et les thèmes et dispositifs d'enseignement-apprentissage, pour les responsables politiques et les mesures qu'ils doivent envisager. Dans le cadre de notre XIV^{ème} rencontre internationale, les propositions de communication pourront se situer sur l'un ou l'autre des trois grands axes thématiques présentés ci-dessous.

AXE 1 :

Les relations économiques internationales et la langue espagnole

Problématique et questionnements possibles :

Le premier axe de réflexion interrogera l'importance de la langue espagnole sur la scène internationale, notamment avec les pays où l'espagnol est langue officielle. On abordera tout particulièrement l'importance de la langue espagnole dans les échanges commerciaux avec le Brésil, le Portugal, les États-Unis et la Chine.

Dans son rapport intitulé *La importancia internacional de las lenguas, l'Observatorio de la lengua española y las culturas hispánicas en los Estados Unidos* met en avant la dimension internationale de la langue espagnole, aussi bien au niveau des relations internationales qu'au niveau de la politique culturelle globale, de la diplomatie et de la technologie. Ce rapport montre également que l'anglais, le chinois mandarin, l'espagnol et le français sont les langues internationales privilégiées pour les affaires et l'éducation ainsi que pour les relations internationales et la culture populaire. Dans ses conclusions finales, ce rapport met enfin l'accent sur la responsabilité des usagers, et appelle les hispanophones à développer une conscience de leur propre responsabilité internationale du fait des conséquences que leurs actions peuvent avoir sur l'écosystème linguistique occidental (MORENO FERNÁNDEZ, 2015).

Dans son étude intitulée *El español en los flujos económicos internacionales*, la *Fundación Telefónica* présente une analyse sur la langue en tant qu'élément déterminant du commerce bilatéral entre les différents pays. Ses conclusions montrent qu'avoir une langue commune multiplie par 190 % les transactions commerciales entre les pays qui la partagent, et que le fait de partager la langue espagnole au sein de la communauté panhispanique des nations augmente le commerce bilatéral de presque 300 % contre 209 % pour les pays partageant l'anglais. Par rapport à la France et à l'Allemagne, le volume commercial enregistré par l'Espagne avec les pays américains de langue espagnole est deux fois plus important ; par rapport au Portugal, trois fois plus important et, par rapport au Royaume-Uni, trois fois et demie plus important.

En outre, la Secrétaire exécutive de la *Comisión Económica para América Latina y el Caribe* (CEPAL) affirme, dans la préface d'une étude menée par cet organisme, que les économies de la Chine, de l'Amérique Latine et des Caraïbes constituent actuellement les pôles de croissance économique mondiale. Le ralentissement économique de la locomotive chinoise laisse présager qu'il s'agit plutôt d'une tendance à long terme car les économies latino-américaines subissent une décélération en raison de ce ralentissement. Force est de constater que la Chine est devenue un partenaire commercial clé pour la région ; c'est le premier marché de destination des exportations du Brésil et du Chili, et le deuxième du Pérou, de Cuba et du Costa Rica. Par ailleurs, la Chine est le troisième pays à importer en Amérique Latine et aux Caraïbes (ROSALES & KUWAYAMA, 2012). Quant à l'Espagne, d'après les statistiques de l'*Instituto de Comercio Exterior* (ICEX), la Chine est le onzième marché de destination des exportations espagnoles et le troisième pays d'origine des importations espagnoles. Afin de consolider les rapports bilatéraux, et pour témoigner de cette volonté de développement commercial, la première ligne ferroviaire de transport de marchandises directe entre l'Espagne et la Chine est inaugurée en novembre 2014, devenant ainsi la plus longue ligne de transport ferroviaire de marchandises au monde ; pour le ministre des Travaux Publics espagnol, elle est « *una ruta de la esperanza* ».

Pour conforter sa dimension internationale, quels moyens ont été mis en place par les pays où la langue espagnole est langue officielle ? Quelles mesures ont été prises par ces pays pour développer leurs rapports commerciaux en langue espagnole ? Quel rôle doit jouer la langue espagnole dans les alliances régionales qu'ils ont développées ? Quel panorama se profile à l'avenir pour la langue espagnole dans le cadre des relations internationales ?

AXE 2 :

L'internationalisation des entreprises françaises dans le domaine hispanique

Problématique et questionnements possibles :

Le deuxième axe de réflexion interrogera la présence des entreprises françaises dans les pays où l'espagnol est langue officielle ainsi que l'importance des compétences linguistiques et culturelles en espagnol pour ces entreprises.

Dans un monde de plus en plus interdépendant où la communication devient un paramètre essentiel de développement, nombreux sont les problèmes d'ordre linguistique et culturel qui émergent lors des négociations internationales. Actuellement, le manque de compétence plurilingue et pluriculturelle au sein des entreprises européennes se traduit par une réduction considérable de leur chiffre d'affaires (ELAN : *Effects on the European Economy of Shortages of Foreign Language Skills in Enterprise*, 2006). Sensible à la question des compétences linguistiques, la Commission Européenne a mené plusieurs études afin de promouvoir une plus grande utilisation des stratégies de gestion linguistique auprès des petites et moyennes entreprises européennes. Pour en citer quelques-uns : projet PIMLICO (*Promoting, Implementing, Mapping Language and Intercultural Communication Strategies in Organisations and Companies*) ; « *Les langues au service de l'emploi* » ; « *Guide linguistique à l'intention des entreprises européenne. Communiquer efficacement dans le cadre de vos échanges internationaux* » ; « *Languages for Jobs. Providing multilingual communication skills for the labour market. Report from the thematic working group* »).

La France et l'Espagne sont des partenaires privilégiés en raison de leur situation de pays frontaliers. Mais la France a aussi un poids considérable sur le continent Américain grâce à sa présence sur les territoires français et en tant que membre observateur de l'*Organización de Estados Americanos*, ce qui se traduit par une présence fructueuse de la France des deux côtés de l'Atlantique. Les échanges commerciaux entre la France et l'Amérique Latine sont en constante progression, même s'ils ne représentent que 3 % des exportations et 2 % des importations totales françaises, contre plus de 10 % pour l'Asie et 7 % pour l'Afrique (Ministère des Affaires étrangères et européennes, 2012).

Quel est l'intérêt porté par les entreprises françaises pour le monde hispanique ? Comment se manifeste-t-il ? Quelles sont les possibilités offertes par ces pays aux entreprises françaises ? Quelle est la place de la langue espagnole dans la négociation internationale avec des partenaires français ? Comment les entreprises prennent en compte l'importance de la langue espagnole dans le cadre de leur activité commerciale ? Quelles mesures ont été prises au niveau national pour développer l'internationalisation des entreprises françaises dans le monde hispanique ?

AXE 3 : **La didactique de l'espagnol des affaires**

Problématique et questionnements possibles :

Le troisième axe de réflexion concerne la didactique de l'Espagnol des Affaires (EA). On s'interrogera sur les particularités des normes atlantique et continentale.

Cette didactique est née dans les années 1980 suite à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté Économique Européenne (CEE) et aux premiers pas du *Mercado Común del Sur* (Mercosur). En effet, l'EA émerge de l'Espagnol sur Objectifs Professionnels (EOP) en tant que discipline complètement professionnalisée et spécialisée dans un contexte de négociation internationale (AGUIRRE BELTRÁN, 2000). Au fil du temps, l'EA a pris une véritable dimension curriculaire, tant en formation continue qu'en formation initiale. Pourtant, il n'y a pas de concept unique ou relativement consensuel pour désigner ce que l'on entend par « espagnol des affaires » (SCHMIDT, 2013). On étudiera la réalité désignée par le concept « affaires » : à quel(s) domaine(s) fait-il référence ? À quels apprenants est-il utile ? Quelles sont les différences entre l'EA en formation initiale et en formation continue ? Quelles sont les difficultés liées au processus d'élaboration d'un syllabus adapté à l'EA ? On analysera également la formation des enseignants d'EA, l'élaboration de matériel pédagogique et les méthodes les plus adaptées pour évaluer l'acquisition des connaissances et des compétences en EA.

Une négociation internationale implique un contexte entre interlocuteurs de cultures différentes, ce qui suppose la connaissance des codes de conduite liés à la culture d'autres sociétés ainsi que les normes inhérentes à une culture professionnelle donnée (AGUIRRE BELTRÁN, 2012). On analysera les variétés diatopiques de l'espagnol des affaires en prenant appui sur la didactique de l'EA en Argentine, au Chili, en Colombie, au Mexique et en Espagne. On étudiera les spécificités de l'EA en abordant le traitement des compétences culturelles, interculturelle et éthique. On abordera également le traitement des compétences de réception et de production ainsi que les spécificités des compétences lexicales (lexique de spécialité), grammaticale, discursive, phonologique, pragmatique et stratégique de l'EA.

Les méthodologies actives intègrent l'ensemble de méthodes, de techniques et de stratégies utilisées par l'enseignant afin de transformer le processus d'enseignement en une série d'activités prises en charge par l'apprenant lui-même et provoquant son apprentissage (LABRADOR & ANDREU, 2008). On analysera les différentes méthodologies utilisées en EA ainsi que le rôle que les nouvelles technologies numériques jouent en tant qu'outils au service de l'enseignement et de l'apprentissage : les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), les TAC (Technologies de l'Apprentissage et de la Connaissance), et les TAP (Technologies pour l'Autonomie et la Participation).

Les conférences plénières seront assurées par :

Delia CASTRO CARRILLO

Professeure d'espagnol des affaires. Directrice du Département d'Espagnol à l'ESADE (Barcelone, Espagne)

Adela CORTINA ORTS

Professeure des universités en Éthique et Philosophie Politique. Universitat de València (Valence, Espagne)
Directrice de la Fundación ÉTNOR (*Ética de los Negocios y de las Organizaciones*)

Inmaculada MARTÍNEZ MARTÍNEZ

Professeure chercheuse principale du groupe de recherche « Comillas ».
Sous-directrice du département d'études linguistiques et littéraires (CIESE – *Fundación Comillas*) (Espagne)

Enrique OGLIASTRI URIBE

Professeur à l'INCAE *Business School* (Alajuela, Costa Rica) et à l'IE *Business School* (Madrid, Espagne)
Directeur de l'*Academia Revista Latinoamericana de Administración*

Giovanni PARODI SWEIS

Professeur chercheur à la Pontificia Universidad Católica de Valparaíso (Chili)
Membre de l'*Academia Chilena de la Lengua*

Kevin PARTHENAY

Responsable pédagogique du Campus euro-latino-américain de SciencesPo (Poitiers, France)
Responsable du Pôle Développement et Partenariat de l'Observatoire politique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (OPALC)

María Luïsa SABATER MARCHEOINE

Professeure d'espagnol professionnel du Master d'E/LE de l'*Universidad de Barcelona* (Barcelone, Espagne)

Enrique SÁNCHEZ ALBARRACÍN

Maître de Conférences à l'Université Lumière Lyon 2 (France)
Président du Conseil Scientifique de l'UPLEGESS. Membre du réseau M2REAL et de l'association Dimension Économique de l'Espagnol (DEE).

Carlos SCHMIDT FOÓ

Professeur d'espagnol des affaires. Responsable du *Business Spanish for Communication unit*.
IESE *Business School* - *Universidad de Navarra* (Barcelone, Espagne).

Modalités de présentation des communications orales

► Les communications, rédigées en **espagnol** ou en **français**, devront s'inscrire dans l'un des trois axes présentés ci-dessus. Elles auront une **durée maximale de 20 minutes** et seront suivies de **10 minutes de discussion**.

► Les personnes intéressées doivent envoyer un **résumé succinct, clair et argumenté de la communication** (en **espagnol** ou en **français**) en format **WORD** (Arial 10, interligne 1, 1 page maximum) en indiquant dans l'ordre :

- 1) Les coordonnées du (ou des) communicant(s) (nom, prénom, courriel, téléphone, établissement d'appartenance)
- 2) Une brève biographie du (ou des) communicant(s) (5 lignes maximum par personne)
- 3) Le titre de la communication
- 4) L'axe thématique dans lequel la communication s'inscrit
- 5) Les mots clés (5 au maximum)
- 6) La perspective ou la problématique qui sera développée
- 7) Les objectifs
- 8) L'indication des modes de recueil et traitement des données (méthodes utilisées)
- 9) Les principales conclusions du travail (résultats obtenus)
- 10) Les références bibliographiques incontournables (5 au maximum), considérées comme les plus importantes par rapport à la thématique annoncée.

ATTENTION : Les propositions de communication orale qui ne respecteront pas ces indications formelles ne pourront pas être expertisées.

► Les propositions de communication sont à envoyer par courrier électronique à l'adresse suivante : mdl.geres2016@univ-poitiers.fr **en indiquant sur l'objet du courriel** « **Proposition de communication GERES 2016** »

► Les propositions seront examinées par le **Comité Scientifique du colloque** qui en fera une double évaluation anonyme en tenant compte des trois principaux critères suivants : adéquation à la thématique de la rencontre, rigueur de la méthodologie adoptée, intérêt et l'originalité des contenus. L'information détaillée sur notre façon d'évaluer les communications orales peut être consultée à l'adresse suivante : <http://www.geres-sup.com/rencontres-internationales/evaluation-des-communications/>

Normes pour la présentation des contributions écrites

► Les participants dont les communications seront sélectionnées auront la possibilité de les publier dans le *Cahiers du GERES* N° 9 (ISSN: 2105-1046). Pour ce faire, ils devront envoyer, au format Word, une contribution sous forme d'article au Rédacteur en Chef de cette publication (avec en copie au Directeur de la Publication : tano.marcelo@bbox.fr). Ces contributions, rédigées en **espagnol** ou en **français**, devront être inédites. Le contenu de ces documents sera de la responsabilité exclusive de son/ses auteur/s.

► Le **Comité International de Lecture de la revue en ligne** (CIL) évaluera toutes les contributions selon les critères de sélection annoncés sur notre site :

<http://www.geres-sup.com/cahiers/consignes-de-publication-1/>

► Tous les détails à propos des consignes de publication se trouvent à l'adresse :

<http://www.geres-sup.com/cahiers/consignes-de-publication-1/>

► La date de publication figure dans le calendrier ci-dessous.

ATTENTION : Les contributions écrites qui ne respecteront pas ces indications formelles ne seront pas expertisées.

Calendrier

Les dates ci-dessous sont à respecter scrupuleusement.

Date butoir	Opération	Destinataire
29 février 2016	Envoi des propositions de communication	mdl.geres2016@univ-poitiers.fr
31 mars 2016	Réponse du Comité d'Organisation	mdl.geres2016@univ-poitiers.fr
30 avril 2016	Confirmation de participation des communicants	mdl.geres2016@univ-poitiers.fr
30 septembre 2016	Envoi d'article	tano.marcelo@bbox.fr
30 novembre 2016	Évaluation des originaux par le Comité de Lecture	tano.marcelo@bbox.fr
31 janvier 2017	Envoi de l'éventuelle version corrigée des auteurs	tano.marcelo@bbox.fr
30 mars 2017	Nouvelle éventuelle évaluation du Comité de Lecture	tano.marcelo@bbox.fr
31 mai 2017	Publication des <i>Cahiers du GERES</i> n° 9	tano.marcelo@bbox.fr

Comités

Comité d'Organisation :

Pour l'Université de Poitiers :

Gaëlle CHABASSE, Madely GRANSAGNE, Sakinah ALZIHAIRI, Christophe NAUD, Elena BERNAL OCHOA, José María CUENCA MONTESINO, Cristina ALONSO ARUFFO, Mireille PRINCIPAUD et Drina ROMÁN

Pour le GERES :

María Magdalena FASANO et Didier RAULT

Comité Scientifique :

En raison du nombre de pays et de relations entre pays qui seront pris en considération au cours de ce colloque, nous avons dû ouvrir le Comité scientifique à de très nombreux collègues, de manière à couvrir suffisamment les problématiques particulières de leurs aires géographiques. Tous se sont d'ores et déjà engagés à participer effectivement à la sélection des propositions de communication.

ACUÑA, Leonor (Universidad de Buenos Aires. Argentine)
AGRAY VARGAS, Nancy (Pontificia Universidad Javeriana. Colombie)
AINCIBURU, María Cecilia (Universidad Antonio de Nebrija. Espagne)
ALONSO PÉREZ, Matilde (Université de Lyon 2. France)
ANDREU-ANDRÉS, María Ángeles (Universitat de València. Espagne)
ARAGÓN RAMÍREZ, Ricardo (Fundación Universidad de la Rioja. Espagne)
ÁVILA DE JALIL, Ana María (Universidad Nacional de Tucumán. Argentine)
BARALO OTTONELLO, Marta (Universidad Antonio de Nebrija. Espagne)
BLANCO IGLESIAS, Esther (Instituto Cervantes. Salvador de Bahía. Brésil)
BUENO HUDSON, Richard (Instituto Cervantes. Madrid. Espagne)
BURDILES FERNÁNDEZ, Gina (Universidad Católica de la Santísima Concepción. Chili)
BUYSE, Kris (KU Leuven. Belgique)
CADIerno, Teresa (Syddanks Universitet. Danemark)
CASSANY i COMAS, Daniel (Universitat Pompeu Fabra. Espagne)
CASTRO CARRILLO, Delia (ESADE. Espagne)
CENTELLAS RODRIGO, Aurora (Universidad a Distancia de Madrid. UDIMA. Espagne)
CUENCA MONTESINO, José María (Université de Poitiers. France)
DE VEGA SANTOS, Clara (Cursos Internacionales. Universidad de Salamanca. Espagne)
DELGADILLO MACÍAS, Rosa Esther (Centro de Enseñanza Para Extranjeros CEPE – UNAM. Mexique)
DIAS LAURIDO, Eliana (Instituto Federal de Educação, Ciência e Tecnologia. Brésil)
DONO LÓPEZ, Pedro (Universidade do Minho. Portugal)
ERDELY RUIZ, Erika (Centro de Enseñanza Para Extranjeros CEPE – UNAM. Mexique)
ERES FERNÁNDEZ, Gretel (Universidade de São Paulo. Brésil)
ESCANDELL VIDAL, María Victoria (UNED. Espagne)
FERNÁNDEZ SILVA, Claudia (Universidad de Buenos Aires. Argentine)
FIDALGO ENRÍQUEZ, Francisco José (Universidade da Beira Interior. Portugal)
FONSECA MENDOZA, Clara Inés (Universidad de Cartagena. Colombie)
FORERO CUBILLOS, Viviana (Universidad de la Sabana. Colombie)
GALINDO MERINO, Mar (Universitat d'Alacant. Espagne)
GARCÍA ANTUÑA, María (Fundación Comillas. Espagne)
GARCÍA DELGADO, José Luis (Universidad Complutense de Madrid. Espagne)
GARCÍA MIGURA, Begoña (Universitat de València. Espagne)
GARCÍA QUERO, Fernando (Universidad de Granada. Espagne)
GARGIULO, Hebe (Universidad Nacional de Córdoba. Argentine)
GÓMEZ DE ENTERRÍA, María Josefa (Universidad de Alcalá. Espagne)
HERRERA JIMÉNEZ, Francisco José (Clic International House Cádiz. Espagne)
HERRERA LIMA, María Eugenia (UNAM. Mexique)
HIGUERAS GARCÍA, Marta (Instituto Cervantes. Madrid. Espagne)
IGLESIAS-PHILIPPOT, Yannick (Université de Montpellier. France)
IRIARTE ROMERO, Emilio (Universidad de Granada. Espagne)
IZQUIERDO MERINERO, Sonia (Instituto Cervantes. Lisboa. Portugal)
JARAMILLO CARDONA, Gustavo (Universidad Pontificia Bolivariana. Colombie)
JIMÉNEZ JIMÉNEZ, Juan Carlos (Universidad de Alcalá. Espagne)
JURADO SALINAS, Martha (Centro de Enseñanza Para Extranjeros CEPE – UNAM. Mexique)
KRENN ESPINOSA, Diana (Instituto Cervantes. Bruxelles. Belgique)
LABRADOR PIQUER, María José (Universitat de València. Espagne)
LLOPIS GARCÍA, Reyes (Columbia University. États-Unis)
LLORIÁN GONZÁLEZ, Susana (Universidad Antonio de Nebrija. Espagne)
LONG, Mary (University of Colorado Boulder. États-Unis)
LORENTE FERNÁNDEZ, Paula (Université Catholique de Louvain. Belgique)
MACÍAS BARRÉS, David (Université Jean Moulin Lyon 3. France)
MARTÍ SÁNCHEZ, Manuel (Universidad de Alcalá. Espagne)
MARTÍ SOLANO, Ramón (Université de Limoges. France)

MARTÍN LERALTA, Susana (Universidad Antonio de Nebrija. Espagne)
MARTÍN SANZ, Jesús Juan (Clúster Madrid Plataforma del español. Espagne)
MARTÍN SARÁCHAGA, Felipe (United Nations Office at New York. États-Unis)
MARTÍNEZ MARTÍNEZ, Inmaculada (Fundación Comillas. Espagne)
MATTE BON, Francisco (Università degli Studi Internazionali di Roma. Italie)
MENDIÓROZ ECHEVARRÍA, Santiago (Ambassade d'Espagne. France)
MENEGOTTO, Andrea (Universidad Nacional de Mar del Plata. Argentine)
MIQUEL LÓPEZ, Lourdes (Escola Oficial d'Idiomes de Barcelona. Espagne)
MOORE HANNA, Pauline (Universidad Autónoma del Estado de México - UAEMex. Mexique)
MORENO FERNÁNDEZ, Francisco (Instituto Cervantes at Harvard University. États-Unis)
MORENO GARCÍA, Concha (東京外国語大学. Tokyo University of Foreign Studies - TUFS. Japon)
MUÑOZ LICERAS, Juana (Université d'Ottawa. Canada)
NARBONA MORENO, Aránzazu (Instituto Complutense de Estudios Internacionales - ICEI. Espagne)
NORIEGA FERNÁNDEZ, Alfredo (Novancia Business School Paris. France)
OGLIASTRI URIBE, Enrique (IE Business School. Madrid. Espagne & INCAE Business School. Costa Rica)
PACAGNINI, Ana María Judith (Universidad Nacional de Río Negro. Argentine)
PARODI SWEIS, Giovanni (Pontificia Universidad Católica de Valparaíso. Chili)
PARTHENAY, Kevin (IEP SciencesPo campus euro-latino-américain. Poitiers. France)
PETER NAUTA, Jan (Chercheur indépendant. Colombie)
PONCE DE LEÓN, Ramón Zacarías (UNAM. Mexique)
PONCE DE LEÓN ROMEO, Rogelio (Universidade do Porto. Portugal)
POZZO, María Isabel (Universidad Nacional de Rosario. Argentine)
PRINCIPI, Ana Sofía (Universidad Nacional de la Plata. Argentine)
PROST, Gisèle (École des Hautes Études Commerciales - HEC. France)
PUREN, Christian (Université Jean Monnet de Saint-Étienne. France)
RABADÁN ZURITA, Mercedes (Universidade do Algarve. Portugal)
REBOLLO COUTO, Leticia (Universidade Federal do Rio de Janeiro. Brésil)
RIBERA RUIZ DE VERGARA, Ana Isabel (Université de Rouen. France)
RISNER, Mary (Center for Latin American Studies. University of Florida. États-Unis)
RODRÍGUEZ QUEIRUGA, José Francisco (Chambre de Commerce Latino-américaine. France)
RUBÉN MÓNACO, Fabián (Universidad Nacional del Litoral. Argentine)
RUEDA MELÉNDEZ, Almudena (Organisation des Nations Unies. Genève. Suisse)
SÁNCHEZ LOBATO, Jesús (Universidad Complutense de Madrid. Espagne)
SANTOS GARGALLO, María Isabel (Universidad Complutense de Madrid. Espagne)
SANTOS ROVIRA, José María (Universidade de Lisboa. Portugal)
SCHMIDT FOÓ, Carlos (IESE Business School – Universidad de Navarra. Espagne)
SIMON, Emmanuelle (Université de Poitiers. France)
TALLEI, Jorgelina (Universidade Federal da Integração Latino-Americana. Brésil)
TANO, Marcelo (École Nationale d'Ingénieurs de Metz - ENIM. France)
TIBA RÁDIS BAPTISTA, Livia Marcia (Universidade Federal do Ceará. Brésil)
TORREMOCHA CAGIGAL, Isabel (Consejería de Educación. Junta de Castilla y León. Espagne)
TRUJILLO, Marie Carmen (Université de Perpignan Via Domitia. France)
VALETOPOULOS, Freiderikos (Université de Poitiers. France)
VAN DE CASTEELE, An (Université Libre de Bruxelles. Belgique)
VAN HOOFT COMAJUNCOSAS, Andreu (Radboud Universiteit. Pays-Bas)
VANGEHUCHTEN, Leive (Universiteit Antwerpen. Belgique)
VERA LUJÁN, Agustín (UNED. Espagne)
VERDÍA LLEO, Elena (Instituto Cervantes. Madrid. Espagne)
VILLALBA MARTÍNEZ, Félix (Universidad Complutense de Madrid. Espagne & Instituto Caro y Cuervo. Colombie)
YOKOTA, Rosa (Universidade Federal de São Carlos. Brésil)

Contact et renseignements :

José María CUENCA MONTESINO
Responsable du comité d'organisation et du comité scientifique
jose.maria.cuenca.montesino@univ-poitiers.fr

Toutes les informations concernant cet événement seront en ligne dans le volet :
<http://www.geres-sup.com/rencontres-internationales/xivème-rencontre-internationale-poitiers-2016/>